

PIV - Cohésion sociale et démarches participatives

DIAGNOSTIC DU QUARTIER D'OUGRÉE-BAS

Manon Dubois, chargée de projet

Mars-Décembre 2022



**POLITIQUE INTÉGRÉE
DE LA VILLE**



TABLE DES MATIÈRES

1. Méthodes de diagnostic.....	4
2. Quartier ciblé	4
2.1. Vue d'ensemble	4
2.2. Un quartier divisé en 3 zones	5
3. Analyse des résultats.....	6
3.1. Caractéristiques de la population	6
3.2. Points forts/Atouts du quartier	7
3.3. Points faibles/Problématiques du quartier	8
3.4. Perception des projets urbains en cours et à venir dans le quartier	12
3.5. Nuage de mots	13
4. Aménagement du territoire : pistes d'action	14
4.1. Espaces verts et de rencontre	14
4.2. Services et commerces manquants	17
4.3. Mobilité	22
4.4. Logement	25
4.5. Énergie	28
5. Appels à projets citoyens : boîte à idées.....	28

1. Méthodes de diagnostic

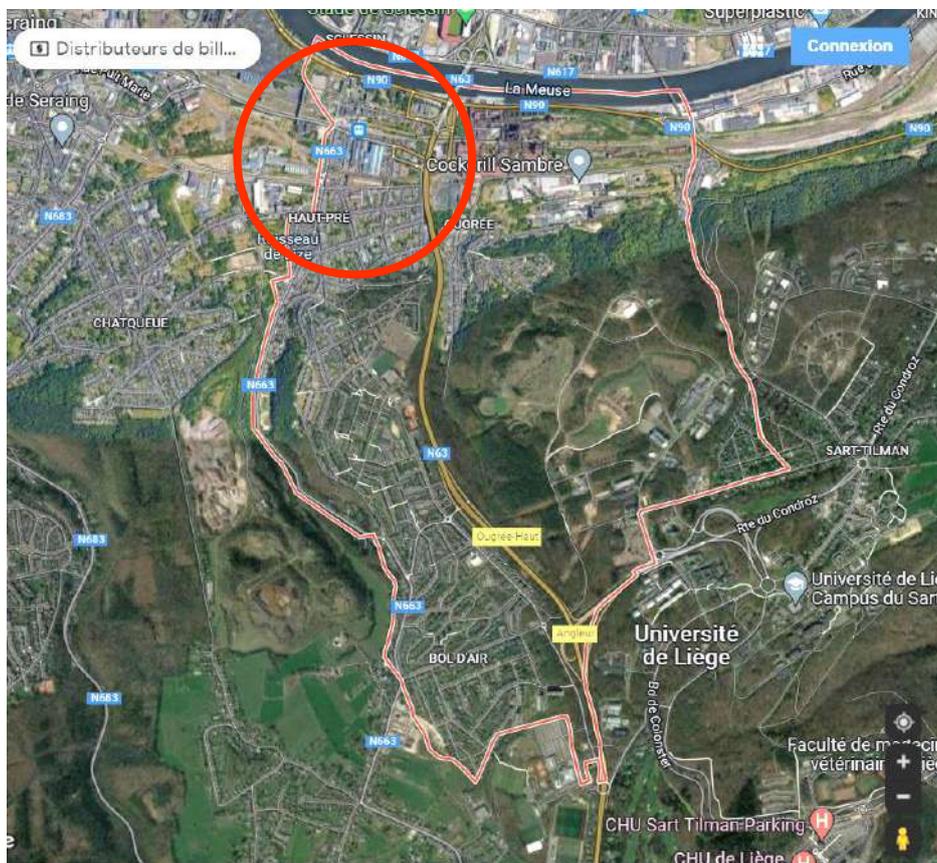
Pour réaliser le présent diagnostic, plusieurs outils ont été mis en place :

- une récolte de données auprès des services Population et Logement, du CPAS et de la police locale Seraing-Neupré
- un recensement des ressources du quartier et environs
- 1 atelier de réflexion collective¹
- 2 marches exploratoires
- 14 entretiens individuels avec des acteurs du quartier (enregistrés)
- des conversations de rue avec support

2. Quartier ciblé

Le quartier d'Ougrée-bas a été choisi car de nombreux projets urbains y sont prévus ou en cours. En ce sens, cette action complète les objectifs de la PDU car elle permettra d'intégrer des micro-projets citoyens aux grandes transformations de la ville et des quartiers prioritaires.

2.1. Vue d'ensemble



¹ Lors de la séance d'information « Ça bouge à Ougrée ! » le 09/06/2022.

2.2. Un quartier divisé en 3 zones

Le quartier d'Ougrée-bas se découpe en 3 zones distinctes :

- une **première zone** entre la Meuse et le rail dit « quartier de Trasenster ». Cette zone est peu connectée aux autres (hormis via un passage sous voie et la N90a) et est très peu peuplée. Elle est constituée de plusieurs friches urbaines (ancien hôpital, ancienne Mairie d'Ougrée, ancienne salle des fêtes de l'OM, Château de Trasenster, Parc de Trasenster, Maison des ingénieurs), destinées à être réhabilitées dans les années à venir.
- une **deuxième zone** entre le rail et la rue Champs du Mont. L'ancienne rue commerçante, la rue Ferdinand Nicolay, a été en grande partie expropriée en vue de travaux de rénovation et sert principalement d'axe de transit. Seuls quelques commerces subsistent. Une friche industrielle de 4 ha (Ateliers centraux), en cours de reconversion, trône également en son centre.
- une **troisième zone** entre la rue Champs du Mont et la Rue des Trixhes. Il s'agit d'une zone plus résidentielle, qui concentre la majorité des commerces et services du quartier.



Pour certains aspects du diagnostic, une **quatrième zone** a été ajoutée à notre analyse : il s'agit du quartier du Biez-du-Moulin, zone résidentielle située derrière les Hauts-Fourneaux.

Ougrée-bas se caractérise également par le fait d'être **physiquement séparé d'Ougrée-haut** par la différence de relief, qui forme une frontière invisible et symbolique : dans les représentations des citoyens, cette différence d'altitude est en effet assimilée à une différence de classe sociale. L'axe

autoroutier de la N63 et les Hauts-Fourneaux constituent une autre frontière à l'est du quartier, qui le sépare du Biez-du-Moulin.

3. Analyse des résultats

3.1. Caractéristiques de la population

Le quartier d'Ougrée compte 11.746 habitants au total, dont 3511 vivent à Ougrée-bas et sont répartis en 1.448 ménages. Le nombre moyen de personnes par ménage est de 2,3 et le nombre moyen d'enfants par ménage est de 2,6. Cela dit, cette moyenne recoupe des **réalités très différentes, allant de ménages sans enfants (56 %) à des ménages ayant 4 enfants ou plus (5 %)**. Un large pourcentage de la population est également constitué de personnes seules (41 %). D'après le CPAS, on dénombre également beaucoup de familles monoparentales.

Ougrée-bas compte de **nombreux jeunes**, avec un tiers de la population âgée de moins de 18 ans. Un autre tiers (36 %) est constituée par les 19-44 ans, et le tiers restant par les 45 ans et plus (dont 10% de plus de 65 ans). Concernant la répartition hommes-femmes, elle est équilibrée.

À Ougrée-bas, les habitants sont **majoritairement de nationalité belge** (73 %). Pour les non-belges, on dénombre une multitude de nationalités, principalement des Italiens (8 %) et des Roumains (2%). D'après le service Prévention, il y a également un grand nombre de primo-arrivants dans le quartier. Cela, ajouté au fait que la population est généralement locataire, fait qu'Ougrée-bas est souvent considéré comme un **quartier transitoire, avec une population mouvante**. Certains habitants, en général plus âgés, sont néanmoins installés depuis longtemps dans le quartier et y sont attachés.

Ougrée-bas concentre par ailleurs une **population très précarisée**, relevant du CPAS ou au chômage. Le Home Ougrénien en accueille une partie dans les logements sociaux qu'il possède au Biez-du-Moulin, mais on dénombre aussi de nombreux « marchands de sommeil ». Il s'agit également d'une population fragilisée, dont beaucoup souffrent de **problèmes d'isolement ou de santé mentale**.



Pour certains, l'école que fréquentent leurs enfants constitue leur seule raison sociale : ils y viennent avec leurs problèmes, leurs procès, leurs factures, etc. Les écoles du quartier se voient donc souvent investies d'une mission sociale en plus d'éducative : certaines vont jusqu'à faire des démarches pour fournir des repas, des collations ou des habits aux enfants plus défavorisés.

Plusieurs témoignages font également état d'un **désinvestissement de certains adultes vis-à-vis de leur rôle de parent**. Beaucoup d'enfants, parfois très jeunes, sont en effet livrés à eux-mêmes et jouent seuls, ou sont à la garderie de 7h30 jusqu'à 18h alors que leurs parents ne travaillent pas.

Enfin, d'après plusieurs acteurs interrogés, il est devenu **compliqué de mobiliser la population**, en particulier les adultes, pour participer à la dynamique du quartier. Cela dit, bien que n'ayant pas l'envie de prendre eux-mêmes d'initiatives, les habitants restent exigeants et critiques.

3.2. Points forts/Atouts du quartier

Les points forts du quartier d'Ougrée-bas sont clairement moins nombreux que les points faibles.

L'atout majeur du quartier est son **accessibilité**. En effet, il est proche des zones autoroutières, bien desservi par les bus et par le train, mais aussi proche du futur arrêt de tram de Sclessin. La nouvelle percée du boulevard urbain, qui débouche sur la rue de Boncelles depuis Seraing-centre et qui est aménagée pour les piétons et cyclistes, constitue également une plus-value en termes de mobilité.

Cette **nouvelle percée** est également perçue comme un plus car elle a permis d'aérer le quartier². Elle est fréquemment utilisée par des piétons pour aller faire leurs courses et est considérée comme un bel aménagement urbain, propre, agréable, plat.

Un autre atout du quartier est la **plaine du Biez-du-Moulin**. De nombreux habitants et acteurs du quartier – mais aussi d'Ougrée-haut – y font référence. Il s'agit du seul espace de jeu aménagé du quartier³ : il comporte des modules de jeux pour les petits (balançoires, jeux sur ressorts,...) et pour les plus grands (table de ping-pong,...), des zones barbecue, une pergola et une sport zone, etc. Malheureusement, plusieurs modules ont été dégradés et, pour raison de sécurité, la plaine devrait être démontée prochainement par la commune. La plaine est par ailleurs devenue un lieu de deal et est souvent jonchée de déchets, ce qui la rend moins attractive (cf. point 3.3).

Outre les infrastructures, le **capital humain** est un autre atout du quartier. Le brassage de cultures et la présence de nombreux jeunes sont notamment des richesses pour sa dynamique. Ougrée-bas renferme aussi de nombreux talents, en partie mis en évidence dans le cadre du projet RECIPROCITY en 2015⁴ ainsi que du projet que nous avons mené d'août à octobre 2022 : « Relèverez-vous le défi ? »⁵. Enfin, la présence en nombre d'habitants lors de la séance d'information du 9 juin 2022, portant sur les projets urbanistiques en cours et à venir à Ougrée, montre un intérêt de la population pour le devenir de son quartier, et est encourageante quant aux possibilités d'implication des habitants dans cette transformation.

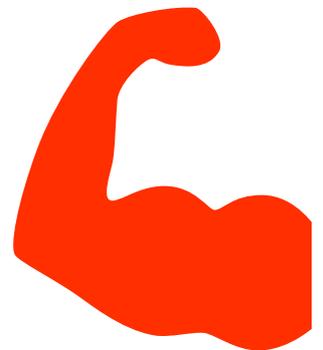
Pour les entreprises, outre l'accessibilité, le quartier d'Ougrée-bas comporte plusieurs avantages : pour le B2B, la région est riche de savoir-faire particuliers

² À l'emplacement de cette percée se dressait le mur d'une ancienne usine.

³ En dehors de la petite plaine située sur la Place des Martyrs.

⁴ Plus d'infos sur www.reciprocityliege.be/2015/welcome-to-seraing-moi-aussi-je-transester/

⁵ Plus d'infos sur www.arebs.be/projets-pilotes/politique-integree-de-la-ville/



et le quartier dispose de plusieurs zonings industriels (Zoning du Haut-pré, futur parc LD). Pour le B2C, les prix dans le quartier sont relativement abordables et il est possible d'avoir une réelle visibilité selon l'emplacement (notamment depuis la N63). Les zones 1 et 2 du quartier présentent également un environnement de type industriel qui limite les nuisances de voisinage dues à l'activité de l'entreprise (pollution visuelle ou sonore, circulation de gros véhicules, etc.).

En termes de dynamique de quartier, plusieurs organismes – rassemblés pour la plupart au sein de la **coordination sociale du quartier** animée par le Service prévention – sont très actifs et proposent de nombreuses activités aux habitants. Si celles-ci ne rencontrent pas toujours un franc succès, l'envie de ces organismes est à souligner. Les écoles du quartier ont également une réputation relativement bonne.

Enfin, d'après Anne Dessart, ancienne travailleuse de Télé-Service, « il y a quelque chose de particulier à Ougrée-bas que je n'imaginai pas : il y a un **côté paisible** ». Certains citoyens interrogés qualifient également le quartier de « baraki mais bon enfant ».

3.3. Points faibles/Problématiques du quartier

Globalement, Ougrée-bas est critiqué pour son **aspect général sale et délabré** : habitants et usagers, tous font état d'un quartier « moche » et peu accueillant. Auparavant prospère et vivant, lorsque les usines battaient leur plein, Ougrée-bas est désormais considéré par beaucoup comme un quartier délaissé, de mauvaise réputation et vestige d'une « gloire passée »⁶.

Au niveau **urbanistique**, plusieurs éléments participent à cet aspect général, notamment :

- la présence de plusieurs friches industrielles et urbaines au cœur du quartier ;
- les nombreuses habitations inoccupées, en particulier dans la rue Ferdinand Nicolay, où des expropriations sont en cours depuis quelques années dans le cadre du Masterplan, avec pour conséquence des phénomènes de squat ou de dégradation ;
- l'étroitesse de certaines rues (avec vis-à-vis) ;
- les travaux répétés liés aux impétrants ;
- le pont de l'autoroute, qui crée des zones sans lumière ou peu fréquentables en contrebas ;

Largement évoquée, **la question du logement** est elle aussi problématique à Ougrée-bas. En effet, le bâti – dont d'anciennes maisons bourgeoises – est ancien et compte de nombreux logements insalubres ou à la limite de l'insalubrité. D'après Serge Bini, responsable du service social au Home Ougrée, il y a notamment parmi leur patrimoine dans le quartier un grand nombre de logements sans chauffage central. Les logements dits « de marchands de sommeil » sont également répandus à Ougrée-bas, en particulier dans les zones 1 et 2⁷, créant un phénomène de ghettoïsation en concentrant sur un même secteur des personnes plus défavorisées et des primo-arrivants. Les expropriations de la rue Ferdinand Nicolay, qui ont laissé des maisons inoccupées durant une longue

⁶ Entretien individuel avec Eric Dor, administrateur chez ABV (13/05/2022)

⁷ La zone 3 est davantage composée de maisons unifamiliales

période⁸, ont elles aussi participé à la dégradation du bâti. On pointera par ailleurs la problématique des logements « boîtes aux lettres », où les personnes se domicilient sans y habiter afin de bénéficier des allocations de chômage ou des indemnités de la mutualité au taux isolé.

Une troisième problématique concerne les **incivilités de toutes sortes**. Au niveau de la criminalité enregistrée par la police de zone, le quartier d'Ougrée-bas ne s'illustre cependant pas davantage que d'autres sur la commune. Entre septembre 2021 et avril 2022, on dénombre 66 faits commis sur le quartier Trasenster (zone 1), 594 faits sur les zones 2 et 3, et 172 faits sur le quartier du Biez-du-Moulin (zone 4). Les problématiques plus sensibles sur ces secteurs concernent les nuisances sur la voie publique (rassemblements, dégradations, ivresses, bagarres, etc.), les véhicules épaves et les différends de voisinage ou familiaux, mais aussi les squats et les personnes sans titre de séjour (rue F. Nicolay essentiellement). Pour le quartier du Biez-du-Moulin, ce sont principalement des faits de vols avec violences ainsi que plusieurs dossiers de stupéfiants.

Il existe par ailleurs une équipe spécifique de la police (Green Team) pour gérer les infractions liées à la salubrité publique. Cette équipe, composée de 20 personnes et de 10 camionnettes, est déployée quotidiennement pour ramasser les dépôts clandestins sur le territoire communal. Une des principales incivilités évoquées est en effet « l'aspect crasse »⁹ du quartier, que ce soit les **dépôts clandestins réguliers mais aussi le manque de propreté de certains citoyens**, qui laissent leurs conteneurs poubelles à rue¹⁰, jettent leurs déchets à terre, ne ramassent pas les déjections de leurs animaux, ou encore ne font pas l'effort d'entretenir leur logement ou leur trottoir. Nous n'avons pas récolté de données sur les auteurs des dépôts clandestins, et ne savons dès lors pas s'ils sont davantage commis par des externes ou par les habitants eux-mêmes. À noter que le passage aux conteneurs à puces dans certaines zones et la surtaxe poubelles pour les kilos excédentaires ont été mentionnés comme pouvant expliquer en partie ce genre de comportement chez les habitants.

Parmi les autres incivilités énoncées par les personnes interrogées, on retrouve la problématique du **trafic de drogue** et le sentiment d'insécurité qui en découle. La plaine du Biez-du-Moulin, qui est pourtant un espace de jeu prisé par les enfants et familles, est notamment devenu un lieu de deal. Il arrive également que des jeunes dealent à proximité des écoles d'Ougrée-bas.

Ce sentiment d'insécurité est également nourri par plusieurs **faits d'agression ou de dégradation de l'espace public** qui, bien qu'ils ne soient pas quotidiens, sont parfois marquants de par leur violence. À titre d'exemple, il y a déjà eu des règlements de compte devant la plaine du Biez-du-Moulin à coups de machette. Plus récemment, la table de ping-pong en béton de la plaine a été dégradée à coup de masse. À l'École Saint-Martin, les règlements de compte et les bagarres entre parents sont également courantes. Au niveau du zoning industriel du Haut-Pré, des faits de vols de matériel ont aussi été mentionnés par Eric Dor, administrateur de l'entreprise ABV. De son expérience, les services de gardiennage préfèrent ne pas intervenir car les auteurs sont souvent des criminels armés. Certains lieux ont dès lors mis en place des dispositifs pour lutter contre le vandalisme, comme l'Église Saint-

⁸ Les zones 1 et 2 comptent 82 logements vides (chiffres de mai 2022)

⁹ Entretien individuel avec Anne Dessart, ancienne travailleuse de chez Télé-Service (24/06/2022)

¹⁰ Généralement par manque d'espace dans leur habitation

Martin, qui s'est barricadée avec des grilles et volets, ou certains commerces, qui ne sont accessibles que via une sonnette.

Un autre point faible du quartier évoqué est le **manque de commerces**. La rue Ferdinand Nicolay, autrefois centre névralgique du quartier avec de nombreux commerces¹¹, est aujourd'hui désertifiée. Avec la rue de Boncelles, elle reste néanmoins une des rues regroupant le plus de commerces. Au total¹², on en dénombre une vingtaine dans le quartier : 4 night-shops, une librairie-sandwicherie, une friterie, une pitaria, 3 cafés, 3 boulangeries, une épicerie italienne, 2 boutiques de seconde main, un magasin de vêtements, un garage, 2 salons de coiffure, un institut de beauté, une mercerie, 2 pharmacies et un commerce de matériel HORECA. Cela dit, l'aspect général du quartier (mentionné plus haut), ajouté aux difficultés de stationnement et au fait que la majorité de la population est une population ayant de faibles revenus, ne favorisent pas le redéploiement économique du quartier. D'après plusieurs témoignages, les habitants ont plutôt tendance à préférer les grandes surfaces du centre de Seraing (Aldi, Lidl). Notons toutefois que certaines personnes, en raison de la connexion avec le centre parfois difficile en transports en commun, se voient contraintes de s'y rendre en taxi ou de s'approvisionner aux night-shops, alors qu'elles font déjà face à des difficultés financières.

Un des constats partagés par l'antenne d'Ougrée du Service de prévention est par ailleurs le **manque d'infrastructures adaptées au public familial**. La seule infrastructure de ce type est la plaine du Biez-du-Moulin (avec les problématiques évoquées plus haut). Il y a également une petite plaine Place des Martyrs (avec des jeux sur ressorts et une table de ping-pong), mais qui est peu entretenue et qui n'a jamais été évoquée lors des entretiens.

Plusieurs acteurs du quartier mentionnent également une **forte demande en activités pour enfants** et une saturation de l'offre existante à Ougrée et Seraing. Il n'existe par exemple pas d'infrastructures sportives ou de mouvements de jeunesse à Ougrée-bas (on les retrouve plutôt à Ougrée-haut). De plus, en dehors des activités proposées par la Maison des jeunes du Haut-pré ou des événements ponctuels organisés par des acteurs du quartier¹³ (ex. : chasse aux œufs, balade Halloween, etc.), la plupart des activités extrascolaires sont organisées... au sein des écoles. L'école des Trixhes accueille notamment les plaines de vacances communales, la bibliothèque communale Espace Livre Loisir, un atelier créatif du Service Culture, une école de devoirs, etc. Certaines familles préfèrent dès lors laisser leurs enfants jouer dans la rue plutôt que de les faire « retourner à l'école, même si c'est pour jouer »¹⁴. Le coût d'inscription aux activités ou des équipements est par ailleurs un frein pour certains. Ce constat vaut **également pour les adolescents et jeunes adultes**, dont certains se réfugient dans la délinquance. Pour beaucoup d'acteurs, il y a lieu d'agir pour cette « jeunesse qui s'ennuie »¹⁵.

Enfin, un autre point faible régulièrement mis en avant est le **manque de verdure et d'espaces verts**. Ougrée-bas est en effet souvent qualifié de « quartier gris ». On notera cependant que le parc de Trasenster est en cours d'aménagement en vue d'être à nouveau accessible au public à l'horizon

¹¹ On y trouvait une boulangerie, une boucherie, une épicerie, un coiffeur, un bureau de poste, un marchand de motos, etc.

¹² Quartier du Biez-du-Moulin inclus

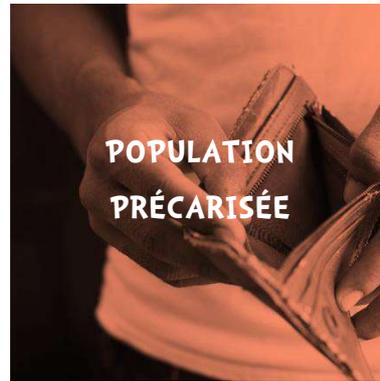
¹³ Service de prévention, Régie des quartiers, Comité de quartier, AMO La Débrouille, etc.

¹⁴ Entretien individuel avec Bisma Bennaceur, responsable de la Régie des quartiers Ougrée (16/05/2022)

¹⁵ Idem

2025. De plus, le quartier compte plusieurs petits espaces verts, actuellement en friche ou inexploités, qui pourraient être aménagés. Par le quartier du Biez-du-Moulin, il est également possible de rejoindre les bois.

En résumé, les **principaux points faibles et problématiques** identifiés à Ougrée-bas sont :



3.4. Perception des projets urbains en cours et à venir dans le quartier

D'après les acteurs interrogés, on distingue **deux tendances** au sein de la population. D'une part, certains perçoivent la **plus-value des travaux** et les retombées positives qu'ils peuvent amener :

- embellir le quartier, le rendre plus propre et aéré
- attirer de nouvelles personnes, retrouver une mixité sociale (étudiants, travailleurs, etc.)
- redéployer la vie économique et associative du quartier
- revaloriser le bâti existant
- apporter un renouveau

Il y a une impatience à voir les projets finalisés : au niveau des citoyens, est régulièrement évoquée la réouverture du parc de Trasenster. Plusieurs entreprises implantées dans le quartier ont quant à elles pointé les projets de rénovation de la rue Ferdinand Nicolay et de prolongement du boulevard urbain jusqu'à la nationale N63.

Il y a une première étape qui est bien entamée : la démolition et l'assainissement des sites d'industrie lourde, mais également l'expropriation et l'amélioration de l'habitat sur le quartier. [...] Je crois que ça, ça peut permettre de reloger les bonnes initiatives d'enseignement, d'aide, de soutien et de développement... de « progressisme » au regard de la population. Se dire qu'on va émanciper les gens en les laissant dans un environnement de mauvaise qualité, ce n'est peut-être pas le meilleur moyen si on peut faire autrement.

Eric Dor, administrateur de l'entreprise ABV

D'autre part, bien que certains estiment cette mutation du quartier nécessaire, d'autres considèrent **négativement ou avec méfiance** les projets urbains en cours et à venir, voire s'y opposent. Plusieurs raisons expliquent ce manque d'adhésion d'une tranche de la population, notamment :

- le sentiment de ne pas être concerné par certains projets (kots étudiants, pôle culturel, etc.) et d'être laissé de côté au profit de personnes extérieures
- l'inquiétude ou la colère dues aux expropriations dans la rue F. Nicolay
- la difficulté à se projeter
- l'attachement au quartier tel qu'il est
- les jalousies : « pourquoi investir pour cette rue et pas la mienne ? »
- la perte d'enfants pour les écoles (à cause des expropriations)

Cela dit, tout le monde s'accorde pour dire que **ces transformations urbanistiques prennent énormément de temps**. Il y a également un réel **besoin d'être mieux informé sur les perspectives du quartier et le timing**. Le manque de communication et de transparence concernant les expropriations de la rue Ferdinand Nicolay a notamment été évoqué à plusieurs reprises.

3.5. Nuage de mots

Lors des entretiens individuels, nous avons demandé aux acteurs du quartier de décrire le quartier d'Ougrée-bas en 3 mots-clés. Voici la synthèse des mots évoqués (plus la police est grande, plus les mots ont été cités¹⁶) :



Certains ont également fait l'exercice pour Ougrée-haut. Malgré une représentation générale plus positive de cette partie d'Ougrée, on notera la présence de termes plus négatifs pour la décrire, principalement liés aux incivilités.



¹⁶ Autrement dit, les mots les plus cités sont : Précarité (3x), Insécurité (3x), Gris (2x), Triste (2x), Espoir (2x), Renouveau (2x)

4. Aménagement du territoire : pistes d'action

Bien que les problématiques identifiées dans le quartier d'Ougrée-bas **nécessite selon nous une approche pluridisciplinaire**, nous aborderons dans ce chapitre les pistes d'action plus spécifiquement liée à l'aménagement et à la redynamisation du territoire.

Celles-ci peuvent néanmoins avoir des impacts positifs sur d'autres aspects évoqués. Nous avons indiqué pour chaque thématique les problématiques pouvant y être liées :

	Aspect général sale et dégradé
	Logements précaires
	Manque de commerces
	Manque de verdure et d'espaces verts
	Population précarisée
	Manque d'activités & d'infras adaptées au public familial
	Incivilités et sentiment d'insécurité

Dans le cadre de l'action n°10 de la PIV, un de nos objectifs sera d'aller plus loin dans l'analyse des besoins du territoire et dans la définition de réponses concrètes adaptées.

4.1. Espaces verts et de rencontre

Problématiques liées :



La première phase de diagnostic a révélé chez de nombreux habitants et acteurs du quartier un **besoin d'espaces verts, d'espaces de rencontre et, de manière générale, de plus de verdure.**

4.1.1. Remise en contexte

Actuellement, il n'y a **aucune place ni aucun espace vert aménagé accessible à Ougrée-bas** (hormis la petite plaine sur la Place des Martyrs mais qui est très peu fréquentée). Le parc emblématique de Trasenster est quant à lui fermé au public depuis plusieurs années pour des raisons de sécurité. Il devrait être réouvert en 2025 après les travaux pour la construction de 300 logements étudiants et la réhabilitation de l'ancien hôpital ainsi que du château de Trasenster.

Par contre, un espace très fréquemment cité et utilisé par une grande diversité de publics (enfants, adolescents, familles, personnes âgées, associations, écoles, etc.) est la **plaine du Biez-du-Moulin**. Malheureusement, elle est aujourd'hui en mauvais état et fait l'objet de nombreuses incivilités (trafic de drogue, dégradation du mobilier, dépôts clandestins, etc.).

4.1.2. Pistes d'action

Cf. Annexe pour des exemples inspirants

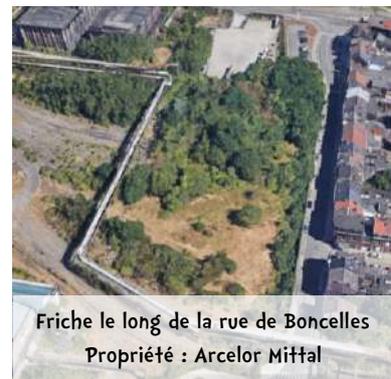
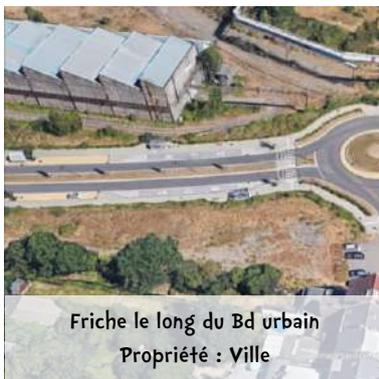
Par rapport aux chantiers en cours actuellement dans le quartier (Masterplan), deux enjeux nous semblent particulièrement importants :

- **Anticiper la question de l'aménagement et/ou de l'animation de la future Halle centrale** d'ici la fin des travaux (fin 2023), via une consultation voire une concertation avec les habitants et usagers, ceci afin d'éviter la création d'un lieu mort et insécure.¹⁷
- **Prévoir un espace de rencontre et d'échange entre les habitants actuels de Trasenster et les futurs étudiants**, ceci afin de prévenir les éventuelles frictions ou incompréhensions (notamment quant à l'utilisation du parc)

La PIV, via les appels à projets prévus dans la fiche n°10 (« Démarches participatives »), peut aussi être l'occasion de déjà mettre en place des **micro-projets avec les citoyens et usagers**, qui puissent idéalement être pérennisés. Parmi les idées évoquées lors du diagnostic ou inspirées par nos rencontres (cf. chapitre 5), on citera notamment :

- Réaménagement de la plaine du Biez-du-Moulin : sécurisation, animation, équipement¹⁸
- Végétalisation urbaine (verdissement des pieds de façade, façades fleuries, etc.)¹⁹
- Box à jeux publics accessibles avec un code (ex. : pétanque, molkky, etc.)²⁰
- Poubelles et bancs dans le parc de Trasenster
- Espaces dédiés aux chiens

Avant la réouverture du parc de Trasenster, nous pourrions également expérimenter, à petite échelle et rapidement, de **petits aménagements ou des animations dans un des espaces verts en friche présents dans le quartier** (ex. : potager ou poulailler collectif, espace de convivialité,...), ce afin d'offrir dès aujourd'hui une réponse au besoin d'espaces verts de la population²¹ :



¹⁷ Cf. exemples inspirants en annexe

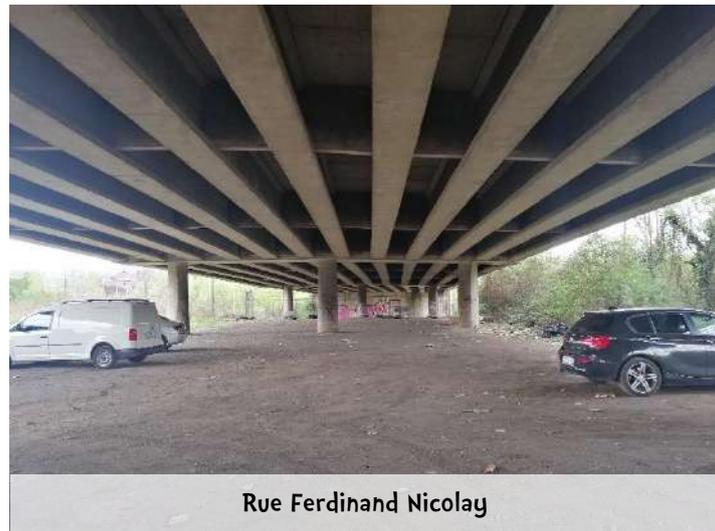
¹⁸ Idem

¹⁹ Idem

²⁰ Idem

²¹ Idem

Il nous paraît également intéressant de travailler avec la SPW sur l'**aménagement des sous-ponts de la N63** (en particulier au niveau de la rue Ferdinand Nicolay et de la rue Lamarche). Zones tristes, de parking sauvage et d'incivilités, elles constituent actuellement des « non-lieux »²² utilisés par défaut comme aires de jeu par les jeunes. Via des aménagements éphémères ou plus durables, le potentiel est grand d'y recréer des espaces publics vivants (activités sportives, culturelles, de détente, horeca, économiques, etc.) qui tissent des liens et connectent plutôt que de provoquer une rupture dans le paysage du quartier.²³



Enfin, de manière générale, d'après les premiers éléments récoltés, les **critères de qualité** auxquels les espaces publics dans le quartier devraient idéalement répondre sont les suivants²⁴ :

- Protection contre circulation et accidents (espaces sécurisés, etc.)
- Protection contre violence et criminalité (espace public animé, etc.)
- Protection contre les sensations désagréables (dépôts clandestins, déjections, etc.)
- Possibilité de marcher
- Possibilité de s'asseoir
- Possibilité de parler/d'écouter (disposition des bancs, etc.)
- Possibilité de jouer et de décompresser (diversité des groupes d'âge et des groupes sociaux, équipements adaptés aux différents usagers, etc.)
- Expériences sensorielles positives (nature : plantes, arbres, fleurs ; signalétique didactique, etc.)

²² https://issuu.com/mehdiouennich/docs/m_moire_d_architecture (pp. 23-30)

²³ Cf. exemples inspirants en annexe

²⁴ Critères tirés de la liste de contrôle pour l'évaluation des qualités de l'espace public élaborée par Jan Gehl (Département d'urbanisme de l'École d'architecture de l'Académie royale des beaux-arts du Danemark, 1974)

4.2. Services et commerces manquants

Problématiques liées :



Nombreux sont les habitants et acteurs locaux ayant évoqué la problématique du **manque de commerces** dans la rue Ferdinand Nicolay et dans le quartier en général.

4.2.1. Remise en contexte

Auparavant, le quartier offrait une large gamme de commerces et services aux travailleurs : des commerces de proximité (boucherie, boulangerie, banque, poste, épicerie, etc.), du loisir (plusieurs cinémas, les festivités dans la salle de l'OM, etc.), des bars (plus de 70 !), etc.

Comparativement à cette époque, le quartier est aujourd'hui clairement moins dynamique. Ougrée-bas compte néanmoins encore une **vingtaine de commerces, une dizaine d'entreprises, une dizaine d'associations, trois écoles fondamentales et quatre lieux de culte** (cf. carte ci-jointe).

Les commerces se concentrent autour de la rue Ferdinand Nicolay et de la rue de Bonnelles. Ils s'axent principalement autour de deux secteurs d'activités : alimentaire (night-shops, snacks, cafés, boulangeries, épicerie) et bien-être (institut de beauté, pharmacies, salons de coiffure). Il existe également un magasin de vêtements pour femmes ainsi qu'une enseigne historique : la mercerie « Au Rouet ».

Les entreprises sont majoritairement localisées dans le zoning du Haut-Pré (secteurs d'activité: stock et logistique, acoustique de pointe, mécanique, formation, etc.), mais quelques-unes sont également installées dans le quartier (coworking, SAACE, garage, menuiserie, etc.).

Quant aux associations, elles sont actives dans des domaines variés : jeunesse, bienfaisance (colis alimentaires, articles de seconde main, etc.), modélisme, sport, culture, santé, etc. Par ailleurs, la Maison des Jeunes du Haut-pré accueille dans ses locaux près de 30 associations. Le Centre culturel René Delbrouck, géré par le service de la Culture de la Ville, loue également ses infrastructures à divers organismes sérésiens.

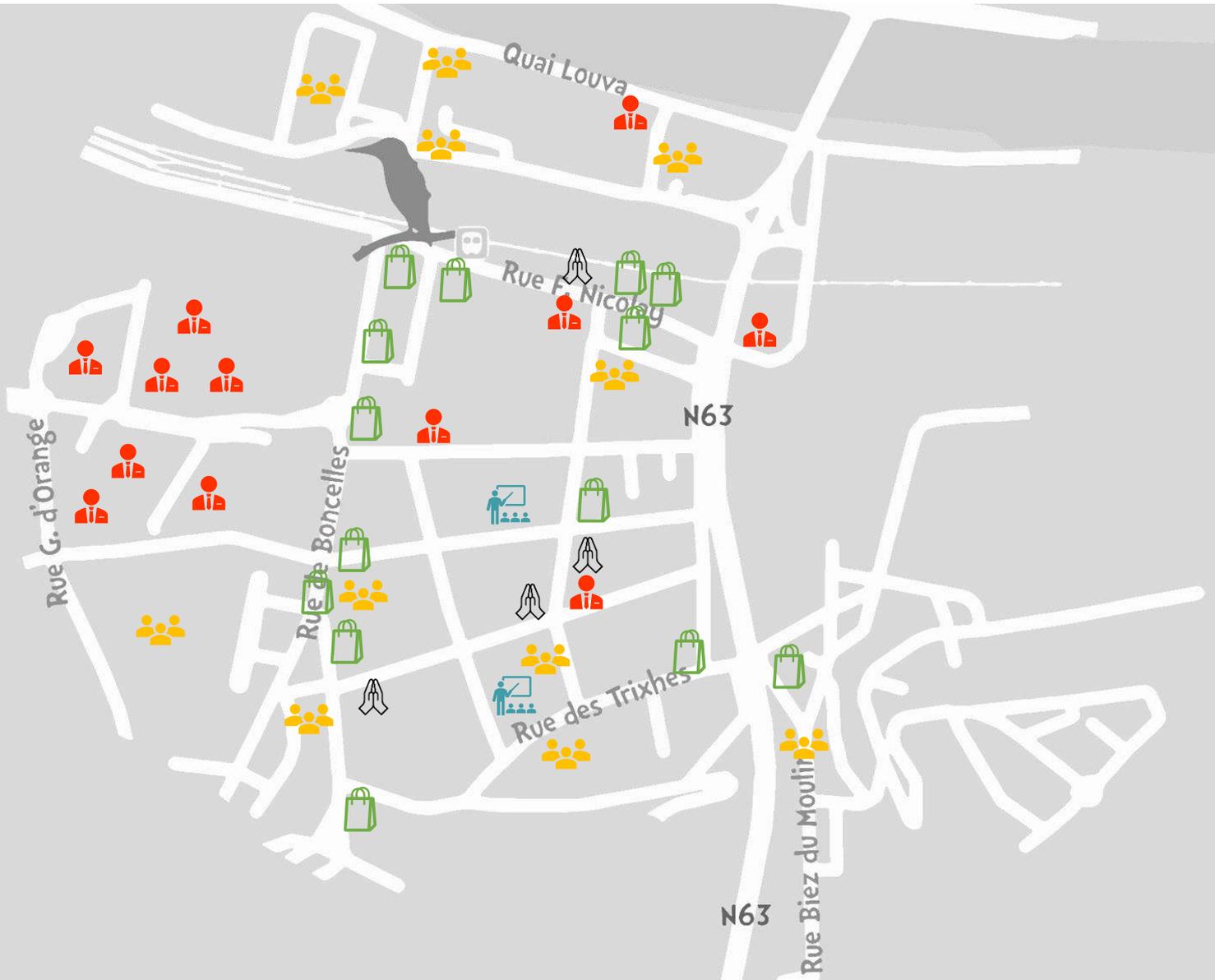
Enfin, le quartier compte deux écoles communales (dont une école spécialisée) et une école libre. Il y a également deux églises évangéliques, une église catholique et une mosquée.

À noter que les activités des associations ne sont **pas nécessairement accessibles aux habitants** du quartier (clubs privés, publics spécifiques, prix des cotisations trop élevé, etc.). Pour celles qui le sont, le constat est que la demande est beaucoup plus élevée que l'offre (en particulier pour des activités à destination des enfants et adolescents).

Pour ce qui est des commerces, **l'offre reste peu diversifiée**. Les autres commerces et services les plus proches se situent à **Seraing-centre** mais la connexion en transports en commun est souvent

problématique (pas de ligne directe). Les personnes ayant des difficultés à se déplacer privilégient donc parfois des options plus onéreuses (taxi, achats dans les night-shops du quartier).

Enfin, de manière plus générale, **l'aspect dégradé du quartier et les difficultés de stationnement**²⁵ constituent des facteurs peu favorables au déploiement économique d'Ougrée-bas. **La précarité** dans laquelle vit une bonne partie de la population locale est également à prendre en compte.



 Entreprises

 Associations

 Commerces

 Écoles

 Lieux de culte

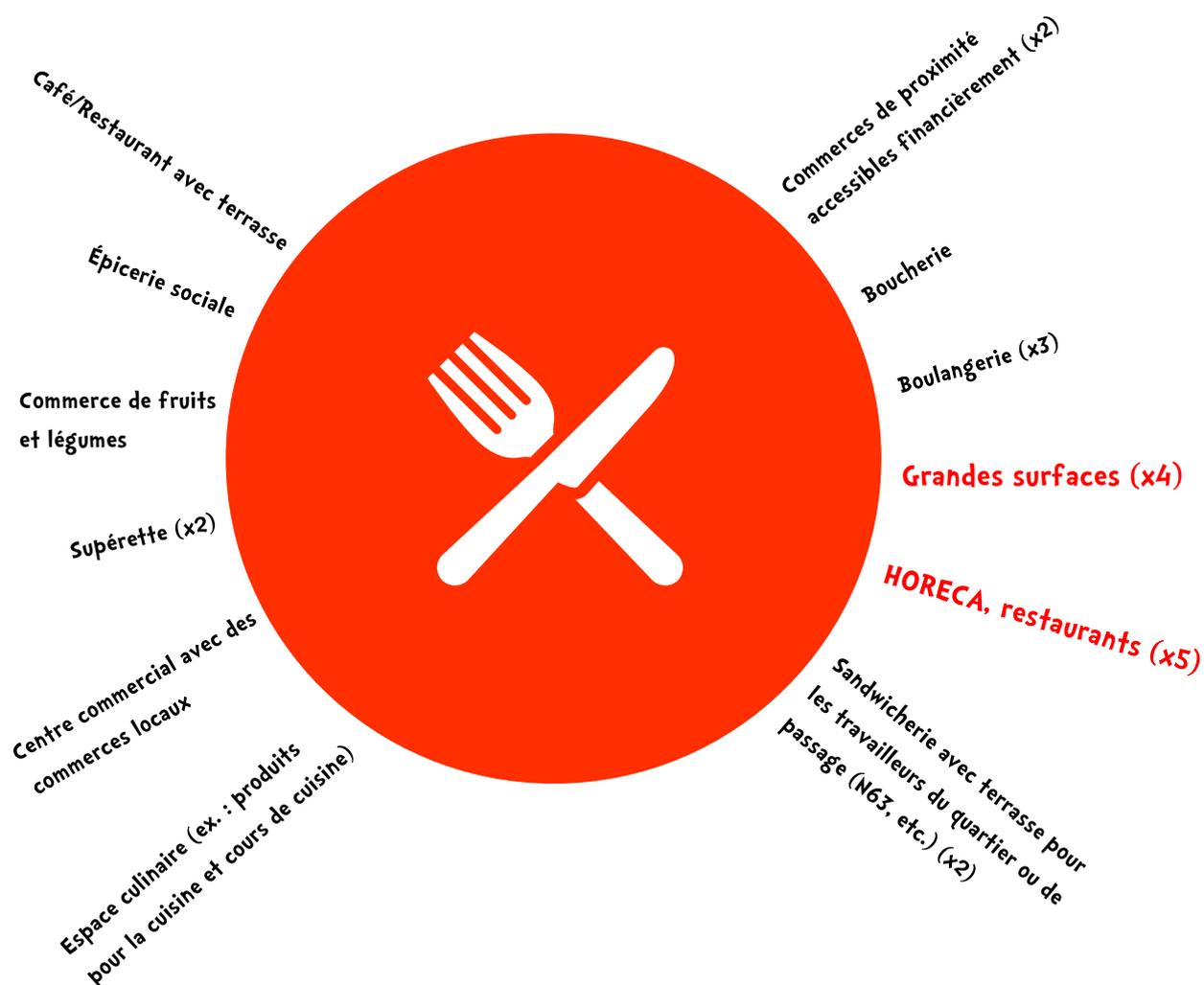
²⁵ La problématique de stationnement sera en partie résolue grâce au futur parking mutualisé des Ateliers Centraux.

4.2.2. Pistes d'action

Afin d'alimenter les futurs projets dans le quartier (Masterplan) en lien avec le développement d'une offre commerciale et de services²⁶, une première phase de consultation a permis d'identifier certains besoins au sein de la population, lesquels se regroupent en 4 grandes catégories :

- Alimentaire
- Socio-culturel
- Sport & Jeunesse
- Services divers

De manière transversale transparait un besoin d'espaces qui regroupent, qui permettent de créer du lien, mais aussi qui soient accessibles financièrement (voire gratuits).



²⁶ À savoir : affectations du rez-de-chaussée du Phalanstère et de l'ancienne Mairie d'Ougrée, offre éventuelle autour des futurs logements étudiants (et plus largement du futur Pôle culturel de Trassenster), dans la rue Ferdinand Nicolay ou encore dans la Halle centrale.



Un élément qui nous a interpellé est que certains besoins exprimés concernent des services et commerces qui existent déjà à moins de 3 km, que ce soit à Seraing-centre ou à Ougrée-haut (ex. : grandes surfaces, bureau de poste, salles de sport). Plutôt que de créer une « sur-offre », il nous semble donc pertinent pour la Ville de :

- mettre les besoins exprimés en perspective de l'offre existante à proximité afin de proposer à Ougrée-bas des **services et commerces complémentaires** à cette offre
- travailler sur l'**accessibilité en termes de mobilité des services et commerces alentours** (ex. : optimiser les transports en commun, imaginer des services innovants de livraison/colis/offre délocalisée, etc.)

D'après Bernadette Mérenne, professeur émérite à l'ULiège (Département de géographie) et vice-présidente de la Maison de l'Urbanité, un des principes pour mieux valoriser un quartier de gare comme Ougrée-bas est de « renforcer la dynamique autour de la gare en **augmentant la densité des activités et des logements**. Si des activités nouvelles sont envisagées, localiser les activités qui provoquent le déplacement de nombreuses personnes (écoles, bureaux, cinémas, etc.) dans un périmètre accessible à pied depuis la gare ».

Par ailleurs, il serait intéressant de **réfléchir à la logique économique que l'on veut promouvoir** dans le quartier et aux moyens de garantir le suivi de cette logique. À titre d'exemple, des incitants pourraient être imaginés afin de favoriser l'inclusion sociale ou la remise à l'emploi de la population locale²⁷ (ex. : proposer différents tarifs en fonction des différents moyens, employer des personnes du quartier, proposer des cafés/plats suspendus, etc.).

Un autre aspect à réfléchir concerne les **moyens d'attirer des commerçants** dans un quartier qui ne jouit pas d'une très bonne réputation. Une piste évoquée par Nicolas Lakaye, administrateur de l'entreprise Neco Energie, serait que la Ville reste le promoteur des bâtiments allant accueillir des espaces commerciaux afin de pouvoir proposer des **baux à des conditions avantageuses**. Ces baux pourraient s'adapter au chiffre d'affaires du commerçant afin de limiter les risques de ce dernier, tandis que les loyers fixes perçus via les autres fonctions du bâtiment (logements, bureaux, etc.) permettraient de compenser celui lié à l'espace commercial. Une autre piste, tirée du bilan du projet RECIPROCITY mené à Ougrée en 2015, serait de disposer un « **shop of the shop** » dans la rue Ferdinand Nicolay, autrement dit une vitrine des possibilités et besoins de la population pour inspirer les entrepreneurs potentiels et construire une vision positive d'occupation des cellules vides.

Enfin, il nous semble également important de **valoriser l'existant**. Une idée suggérée par plusieurs personnes interrogées est l'**embellissement des vitrines** des commerçants (nettoyage, rénovation, décoration, etc.) via une aide de la Ville en tout ou en partie. Une autre piste, déjà expérimentée dans plusieurs villes, est d'**installer de fausses vitrines**. Ce dispositif pourrait être par exemple utilisé au niveau de la rue de Boncelles ou de la rue Ferdinand Nicolay. Ce type d'initiatives permettrait par ailleurs de travailler sur l'identité du quartier et d'améliorer son aspect général. À l'image de la Ville

²⁷ Éventuellement en lien avec Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD)

de Liège, un dispositif comme « **Art au Centre** » pourrait aussi être envisagé (parcours d'exposition dans les vitrines vides).²⁸

4.3. Mobilité

Problématiques liées :



4.3.1. Remise en contexte

Le quartier d'Ougrée-bas est relativement **bien desservi**, que ce soit en voiture, en bus ou en train. Il est également proche du futur arrêt de tram de Sclessin. Plusieurs projets urbanistiques en lien avec la mobilité sont également prévus dans les années à venir :

- aménagement d'un passage sur voies connectant les Ateliers centraux, le boulevard urbain, la gare et le parc de Trasenster
- prolongement du boulevard urbain – qui débouche actuellement rue de Boncelles depuis Seraing-centre – jusqu'à la N63 et la N90a (avec aménagements cyclo-piétons)
- installation de bornes de rechargement pour vélos électriques et de divers types de parking vélo
- aménagement d'un tronçon cyclable reliant le quartier de Trasenster au pont d'Ougrée et aux tracés cyclables vers Liège ou le Liège Science Park

4.3.2. Pistes d'action

Une première consultation a permis de mettre en lumière plusieurs problématiques et pistes de solution concernant les différents modes de transport dans, vers et à partir du quartier.

Un des principaux besoins mis en avant est **l'amélioration des liaisons pour les modes doux et les transports en commun**, que ce soit inter-quartiers ou inter-communes. Vous trouverez plus de détails ci-dessous :



Une problématique régulièrement évoquée est le **manque d'accessibilité du centre-ville de Seraing et du haut d'Ougrée en transports en commun**, là où sont regroupés la plupart des services et commerces. Pour s'y rendre, il faut prendre deux bus, avec des trajets peu directs et de longues correspondances qui encouragent peu l'utilisation de ce type de transport.

²⁸ Cf. exemples inspirants en annexe

Un autre enjeu est la **connexion du quartier de Trassenster vers les Hautes écoles et sites universitaires** alentour, puisque 300 logements étudiants y sont en construction. La ligne TEC 41 offre déjà une liaison directe entre la gare d'Ougrée et le campus du Sart-Tilman.

À ces problématiques, plusieurs propositions ont été évoquées :

- Avoir plus de liaisons vers les quartiers proches (Ougrée-haut, Bonnelles, Seraing-centre)
- Améliorer la liaison entre la gare et le CHBA (important employeur local)

Le **Proxibus de Seraing** (navette 111), service gratuit qui dessert les quatre entités de Seraing, apporte une partie de réponse à cette problématique, mais pourrait être développé davantage (fréquence, nombre d'arrêts, communication autour du dispositif, etc.). Ce dispositif pourrait par exemple être intensifié les jours de marché.



Plusieurs propositions pour favoriser l'usage du vélo ont été mentionnées :

- Aménager des parkings vélos sécurisés pour les navetteurs et riverains (à proximité de la gare, des arrêts de bus, etc.) là où il existe des réserves foncières ou prévoir des box à vélos fermés, accessibles via une carte mobib par exemple
- Développer les liaisons cyclables directes vers les activités et les quartiers proches au départ de la gare (ex. : ligne Ravel)
- Développer la liaison vélo Liège-Seraing-Huy
- Reconnecter les quartiers de part et d'autre de la N63 via une liaison cyclo-piétonne à travers le site des Haux-Fourneaux B (avec un impact positif sur l'accessibilité des commerces de la rue Ferdinand Nicolay)
- Réserver systématiquement dans les promotions immobilières un parking à vélos sécurisé (badge ou code d'accès, caméra de surveillance, etc.)
- Prévoir systématiquement une piste cyclage lors de la création de nouvelles voiries
- Privilégier les couloirs vélo en site propre plutôt que partagés avec les piétons (afin d'éviter les conflits d'usage)
- Mettre en place des modules de services vélo (pompe, outils, etc.)²⁹



La question de la **liaison avec le futur tram** de l'autre côté de la Meuse a été régulièrement évoquée. Le tram est en effet perçu comme une opportunité, notamment pour rejoindre le centre-ville de Liège autrement qu'en voiture (et ainsi éviter les problèmes de circulation et de stationnement).

²⁹ Cf. exemples inspirants en annexe

Actuellement peu adapté à la circulation des piétons et cyclistes, le **pont d'Ougrée** pourrait ainsi être réaménagé pour ce type d'usagers.

Un **système de bus ou de navettes « shuttle »** pourrait également être imaginé pour traverser le pont, pour les personnes plus âgées par exemple³⁰. Les Ateliers centraux, avec le futur parking de délestage de 600 places, la passerelle sur voies reliant la gare et les arrêts de bus proches, pourrait servir de point de départ à ces navettes.



La principale problématique évoquée pour les piétons concerne la **sécurité vis-à-vis de la circulation des voitures**. Plusieurs rues ont été pointées et nécessiteraient des dispositifs ralentisseurs (ex. : feu rouge, casse-vitesse, zones 30, etc.) ou des aménagements pour piétons plus sécurisés (trottoirs, passages pour piétons, etc.) :

- Quai Louva
- Rue du Rivage
- Rue Ferdinand Nicolay
- Rue des Trixhes (notamment à proximité de l'école des Trixhes)
- Rue Lamarche
- Rue Biez-du-Moulin

De nombreuses personnes déplorent également **l'état des trottoirs** (dégradations, déjections, dépôts clandestins, bacs poubelle laissés à rue), qui gêne la circulation des piétons.



La présence de l'arrêt de train (ligne 125A) à Ougrée est perçue comme une plus-value pour le quartier, bien que la **sécurité dans et aux alentours de la gare** pourrait être renforcée selon certains (ex. : présence policière).

De manière générale, il serait intéressant de **promouvoir au maximum l'intermodalité** et notamment les modes alternatifs à la voiture individuelle vers ou à partir de la gare³¹.³²

³⁰ Idée émise par Nicolas Lakaye, administrateur de l'entreprise Neco Energie

³¹ Bernadette Mérenne, professeur émérite à l'ULiège (Département de géographie) et vice-présidente de la Maison de l'Urbanité

³² Cf. exemples inspirants en annexe



La principale problématique pour les voitures concerne les **difficultés de stationnement**, en particulier aux abords des commerces et des écoles. En ce sens, le futur parking de 600 places des Ateliers centraux devrait être bénéfique pour le quartier mais ne solutionne qu'en partie le problème.

Plusieurs pistes de solution ont été proposées :

- prévoir davantage de zones de parking aux abords des écoles, des commerces et des nouveaux projets urbains
- prévoir des parkings sécurisés (ex. : paiement par carte mobib, tarif social)
- prévoir des voitures partagées dans le quartier de gare

Un **carrefour dangereux** a également été rapporté : celui de la rue de l'Enseignement et de la rue F. Nicolay. L'implantation d'une signalisation plus claire (ex. : panneau, marquage au sol ou même feu rouge) au bas de la rue de l'Enseignement serait pertinente car nombreux sont les conducteurs à penser avoir priorité, ce qui génère régulièrement des accidents.

Enfin, pour les personnes ne disposant pas de voiture et ayant des difficultés pour se déplacer, le dispositif de **taxi social** pourrait être développé.

4.4. Logement

Problématiques liées :



4.4.1. Remise en contexte

Comme indiqué au point 3.3, le quartier d'Ougrée-bas compte de nombreux logements insalubres, vides ou de type « marchands de sommeil ». Cette situation a participé à la ghettoïsation du quartier en concentrant sur un même secteur une population immigrée et précarisée.

4.4.2. Pistes d'action

Rénover l'existant

Rénover l'existant est un des premiers souhaits émis par les personnes interrogées, qu'il s'agisse des logements communaux, privés ou sociaux. Les bâtiments à proximité de grands points du quartier (train, bus, écoles, commerces) pourraient être priorités. Les rues F. Nicolay et G. Trasenster ont notamment été mentionnées, et viennent confirmer l'intérêt du projet de rénovation prévu par la Ville de Seraing pour la rue F. Nicolay. Ces rénovations permettraient également d'augmenter la densité de population dans cette partie du quartier, aujourd'hui désertifiée et insécure.

Une piste évoquée afin d'éviter la dégradation d'un quartier est l'exemple de la Ville d'Ostende, qui sanctionne les propriétaires dont les logements sont insalubres à raison de 1000€ d'**amende** la première année, 2000€ la deuxième, 4000€ la troisième et 10.000€ après cinq ans, envoyés par le revenu cadastral.

L'**embellissement des façades** a aussi été suggéré, allant du nettoyage des façades à leur mise en peinture (à l'image du projet « Molinay en couleurs » mené par la Régie des quartiers de Seraing).³³

Enfin, un travail de **lutte contre les marchands de sommeil** et pour le droit à un logement digne pour tous serait à mener ou à renforcer. Des solutions pourraient être construites via des rencontres pluridisciplinaires réunissant les différents organismes impliqués (police, partenaires sociaux, service des Etrangers, etc.).

Mieux communiquer autour des expropriations

En lien avec le projet de rénovation de la rue F. Nicolay, plusieurs personnes interrogées font état d'un **manque de communication claire sur les expropriations** (périmètre, timing, timing des travaux, etc.), menant à une situation génératrice de stress et de quiproquos parmi les habitants. Il serait également intéressant de mieux informer les habitants qui vont être expropriés sur leurs droits :

- Quel délai pour partir ?
- Une indemnité est-elle prévue ?
- Les locataires seront-ils prioritaires pour un logement social ?
- Les locataires seront-ils relogés dans le quartier ? ailleurs ?

Mixer les types de logement

Au niveau des types de logement, une première consultation a été effectuée et a mis en exergue l'importance de proposer un mix de logements, accessibles à plusieurs catégories de personnes différentes, ce afin d'éviter le phénomène de « ghettoïsation ». Parmi les pistes évoquées, on citera :

- Logements intergénérationnels
- Hébergements touristiques (auberge de jeunesse, camping urbain, etc.)³⁴
- Logements sociaux pour familles nombreuses (peu d'offre et forte demande)
- Logements accessibles pour les personnes en difficulté (sans-abris, sinistrés, etc.)

Le **projet de logements étudiants** dans le parc de Trasenster, bien qu'il ne fasse pas l'unanimité, va également amener plus de mixité dans le quartier.

³³ Cf. exemples inspirants en annexe

³⁴ À titre d'exemple, Nicolas Lakaye, administrateur de l'entreprise Neco Energie, loue à la nuitée un appartement à Ougrée-bas et confirme l'intérêt de ce type de logements, notamment de par la proximité avec Liège.

4.5. Énergie

Problématiques liées :



La **question des impétrants** a été évoquée par les entreprises rencontrées. Eric Dor, administrateur de la société ABV dans le zoning des Hauts-Prés, regrette le fait que tous les impétrants et réseaux d'approvisionnement (électrique, fibre optique, télécommunications, etc.) ne soient pas en ordre et nécessitent des frais de raccordement importants pour chaque nouvelle société qui s'installe. Selon lui, l'idéal serait d'installer une capacité électrique de 400 KVA sur tout le zoning.

De plus, le quartier fait régulièrement l'objet de **travaux** en lien avec les impétrants (gaz, eau, etc.), ce qui est dommageable à la dynamique du quartier (circulation, vie économique, aspect général, etc.). Une meilleure coordination à ce niveau pourrait apaiser la situation.

5. Appels à projets citoyens : boîte à idées

Ci-dessous sont listés plusieurs idées de projets ou exemples inspirants ayant été partagés pour l'amélioration et la redynamisation du quartier d'Ougrée-bas. En *italique* sont reprises nos propres propositions et inspirations.

VERDURE & ESPACES VERTS
Sensibilisation au compostage / écologie / cultiver son propre potager
Potager/Poulailler collectif
Façades fleuries
Abribus verdurisés et personnalisés
<i>Végétalisation urbaine</i>
<i>Forêts urbaines</i>

ACTIVITÉS & INFRAS ADAPTÉES AU PUBLIC FAMILIAL
Réaménagement des parcs et agoras existants : sécurisation, animation, équipement (modules de jeux, bancs, barbecues, etc.)
Animations et activités pour les enfants et pour/avec les jeunes adolescents, si possible accessibles gratuitement (ex. : tournoi de jeux vidéos, jeux de rôle grandeur nature, etc.)

Stades de quartier (~ sportzone)
<i>Box à jeux (ex. : pétanque, molkky, etc.)</i>
<i>Play street (fermeture ponctuelle de portions de rue pour y jouer)</i>

ASPECT GÉNÉRAL DU QUARTIER
Plus de couleurs et de clarté
Embellissement des façades (ex. : les peindre en couleur, etc.)
Embellissement des vitrines et façades des commerces
Fresques dans l'espace public ou dans les entrées d'immeubles
Tag au karsher
Opération « nettoyage de quartier »
Décoration des ronds-points avec des machines industrielles (ou inspiré)
<i>Création de mobilier urbain ou d'œuvres en récup' ou déchets</i>
<i>Pavés peints</i>
<i>Fanions, guirlandes (ou autres) suspendus</i>
<i>Signalétique originale</i>

LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ & L'ISOLEMENT SOCIAL
Activités intergénérationnelles (ex. : soirée bingo mis au goût du jour)
Activités interculturelles (ex. : match de foot / marché du monde / mise à l'honneur d'un pays avec spécialités culinaires, chants, etc.)
Ateliers cuisine (ex. : tartes, potées, etc.) pour viser l'autonomie des personnes
Activités pour que les gens puissent se rencontrer (ex. : Cafés bavards du Service de Prévention, fête des voisins, fête de l'été, fête de l'enfant, etc.)
Ateliers d'échanges de services, répertoire des ressources et savoirs des habitants
<i>Crée publique</i>
<i>Kiosque d'information sur les activités à Ougrée et Seraing</i>
<i>Frigo solidaire</i>

AUTRES
Focus sur le quartier autre qu'urbanistique (ex. : événement exceptionnel, exposition)
<i>Balades thématiques : nature, artistique, architecturale, etc. (ex. : marquage au sol)</i>
<i>Place making, animation des espaces publics (ex. : jeux géants, chaises, etc.)</i>

Diagnostic - Mars-Décembre 2022



POLITIQUE INTÉGRÉE
DE LA VILLE



Exemples inspirants d'aménagement

TABLE DES MATIERES

1.	FUTURE HALLE CENTRALE.....	2
2.	PLAINE DU BIEZ-DU-MOULIN.....	6
3.	VÉGÉTALISATION DES RUES	8
4.	BOX À JEUX (EX. : PÉTANQUE, MOLKKY, ETC.).....	9
5.	ESPACES VERTS EN FRICHE	10
6.	SOUS-PONTS	12
7.	EMBELLISSEMENT DE VITRINES	15
8.	EMBELLISSEMENT DE FAÇADES	16
9.	MODULES DE SERVICES VÉLO	17
10.	MULTIMODALITÉ.....	18

1. FUTURE HALLE CENTRALE



Julien de Labaca – « Superillas » à Barcelone



Darwin Ecosystème – Bordeaux



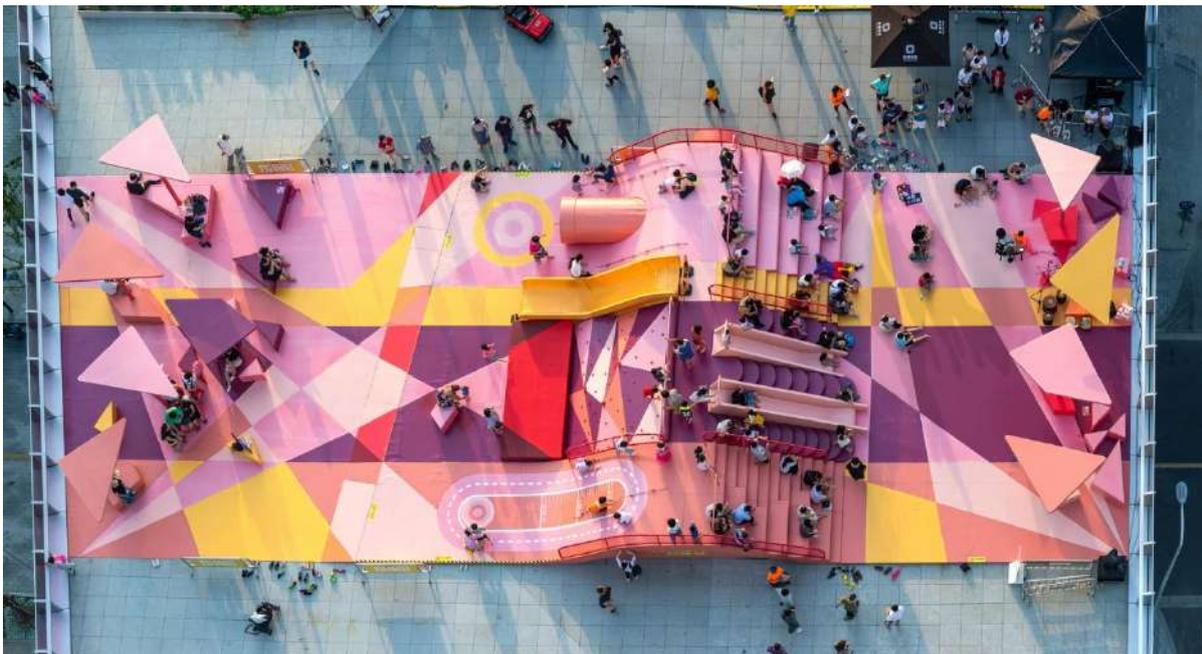
Les Urbainculteurs – Québec



Friche des rails (Bruit du frigo) – Annecy



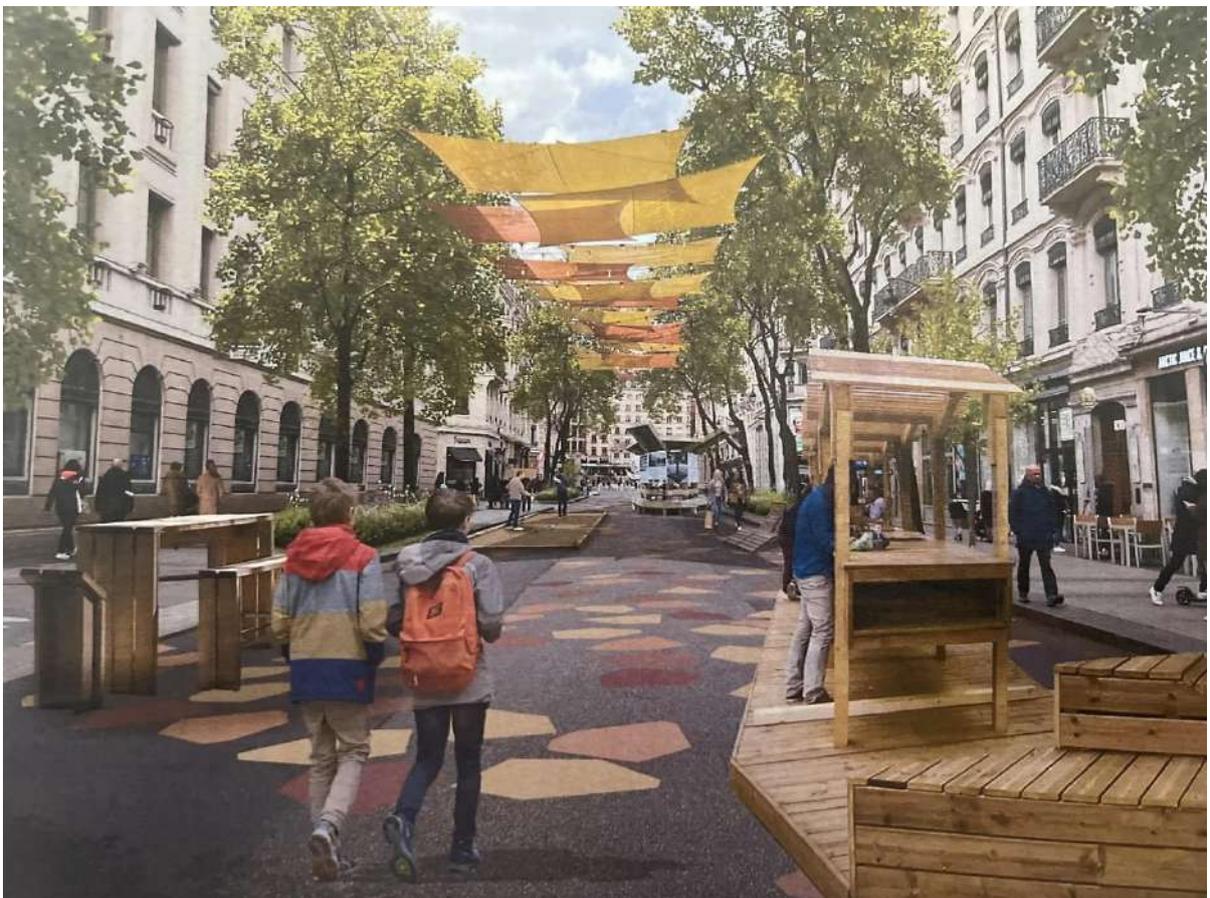
Place making - Liège



Big bang, 100 architects – Shanghai (© Amey kandalgoankar)



Friche Belle de Mai - Toit-terrace (Marseille)



Presqu'île à vivre, projection - Lyon

2. PLAINE DU BIEZ-DU-MOULIN



Sydney Park Kiosk



Jardin ta sœur (Bruit du frigo) - Bordeaux



Container à jeux « Ludomouv' » - Paris



Spectacles de marionnettes du Guignol Guérin - Bordeaux

3. VÉGÉTALISATION DES RUES



Permis de végétaliser – Liège



Verdissement des pieds de façade – Lille



Guerrilla gardening



4. BOX À JEUX (EX. : PÉTANQUE, MOLKKY, ETC.)



Casiers connectés - Ville de Carouge (Genève)

5. ESPACES VERTS EN FRICHE



Parkfarm – Bruxelles



Potager communautaire - Glain



Jardin ta sœur (Bruit du frigo) – Bordeaux



Courtesy The Trust For Governors Island – New York

6. SOUS-PONTS



Collectif etc. Basurama – Madrid



Underpass Park – Toronto



The Bentway – Toronto



Fly the flyover Operation – Kowloon (China)



L'Akabane, place de jeux mobile – Lausanne

7. EMBELLISSEMENT DE VITRINES



Décoration des vitrines par une artiste – Verviers



Enseignes à l'ancienne



Fausses devantures – Guingamp (France)



Art au centre - Liège



Carnaby Street – Londres

8. EMBELLISSEMENT DE FAÇADES



Molinay en couleurs – Seraing

9. MODULES DE SERVICES VÉLO



Prototype de station-service vélo (et autres cycles) Pick and Go – Lyon



Stations de réparation en libre-service – Braine-l'Alleud

10. MULTIMODALITÉ



Label Point Mob/Mobipunt, Taxistop asbl - Belgique